

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21905 - 81ÈME ANNÉE

## Vers l'explosion de la crise à La Réunion ?

### Les régions ultrapériphériques menacées : quand l'Europe remet en cause les spécificités



En 2013, le vote pour la fin des quotas sucriers en 2017 a fragilisé la filière canne de La Réunion, livrée aux décisions de Tereos et marquée par une chute de production. Le statut de région ultrapériphérique, censé protéger l'île, n'a offert que des compensations limitées. Cela a créé un danger précédent. Aujourd'hui, la recentralisation des fonds européens menace les RUP : leurs moyens chuteraient drastiquement, remettant en cause les spécificités conquises et de nombreux emplois.

Le 20 mars 2013, la France a approuvé la fin des quotas sucriers dans l'Union européenne, effective en 2017. Une décision passée presque inaperçue pour les Européens, mais qui a bouleversé tout un pan de l'économie réunionnaise. Nos 300 000 tonnes de sucre, bien dérisoires face à un marché européen de plus de 15 millions de tonnes, ont été sacrifiées sur l'autel du libéralisme. Depuis, la filière canne-sucre-rhum-énergie vit sous la dépendance d'une multina-

tionale, Tereos, dont la stratégie décide de l'avenir des planteurs et des usines. Résultat : moins de surfaces cultivées, une production en chute libre — près de 500 000 tonnes de cannes perdues depuis la fin des quotas — et une inquiétude croissante dans les campagnes.

Pourtant, La Réunion fait partie des régions ultrapériphériques (RUP) de l'Union européenne, au même titre que la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, Mayotte, les Açores, Madère et les Canaries. Ce statut, reconnu par l'article 349 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, est censé compenser les handicaps structurels liés à l'éloignement, à l'insularité et à la dépendance économique. En théorie, il garantit des mesures spécifiques pour assurer un développement équilibré et la cohésion entre les peuples européens. En pratique, il est remis en cause.

**Possible baisse des fonds européens**

Le cas du sucre n'est pas isolé. Aujourd'hui, une nouvelle menace plane sur La Réunion : la recentralisation de la politique régionale à Paris dans le cadre du prochain budget européen. La sénatrice Audrey Bélim a récemment alerté la présidente de la Commission européenne sur les conséquences dramatiques d'un tel changement. Selon ses projections, la France recevrait 3,7 milliards d'euros pour toutes ses régions dites « les moins développées » — une enveloppe à partager entre trois régions en France et les RUP de la Caraïbe et d'Afrique. Plus de deux millions d'habitants d'anciennes colonies verraient fondre les moyens qui leur étaient alloués. De 3,45 milliards d'euros sur la période 2021-2027, on passerait à une part bien plus réduite, diluée dans un pot commun français.

**gions françaises excentrées**

C'est une véritable remise en cause du principe même de l'ultrapériphéricité. Derrière les discours de solidarité européenne, se profile une Europe recentralisée, indifférente aux réalités historiques et sociales de ses anciennes colonies. À force de traiter les RUP comme de simples régions françaises excentrées, Bruxelles et Paris sapent les fondements du développement que ce statut devait garantir.

Le statut de RUP n'est pas un privilège, mais une reconnaissance. Il ne saurait être vidé de sa substance au gré des arbitrages budgétaires. L'Union européenne doit respecter ses engagements envers les peuples de ses confins, sans quoi elle portera la responsabilité d'une explosion de la crise à La Réunion.

*M.M.***Les RUP ne sont pas de simples ré-****« Kifouti d'zouvriyé ? Sa in Mishèl Morin sa plito ! » : in kozman pou la rout**

Mézami kozman mwin la mark an-o la, sa in kozman bien koni dann lo mond bann rakontèr d'zistoir. Rakontèr d'zistoir ? sa sé in mond mwin la gingn lokazyon frékanté étan jenn marmaye pars inn shans pou mwin kan mwin lété marmaye l'avé ponn tél, é landroi mwin téi abite lété pa késtyonn sinéma sof a fèr son sinéma par nou mèm..

Kossa téi falé pou rant dann mond rakontèr d'zistoir ? Sinplomman téi falé ékouté, épi ramassé, épi ankor rakonté. Zistoir Tizan, zistoir lyèv avèk torti, zistoir Laramé, épi d'ote é d'ote ankor, sa mwin la konète ramassé étan jenn épi étan ramassèr, mwin la dovni rakontèr, épi étan rakontèr mwin la aprann mète la poz kan téi fo, zoinn lo zèst avèk la parol.

Biensir in zistoir sa la pa arienk la vérité pou rakonté. Pars si lété sinplomman la vérité oussa bann marmaye noré trouv lo mèrvyé zot la si tèlman bézwin pou nourri zot mazinassion. La vérité souvan défoi sa lé plate mé lo mèrvyé sé sak i aporte lo rolyèf, lo oss-bèss, lo gayar i kapar nout latanssion.

Mé konm i di, mi prèsh dovan in bann konèssèr pars bann léktèr nout zoinal sé in bann konèssèr...in bann dalon i koné kossa i lé kriké-kraké é la manyèr kaptiv limazinassion. Zot i koné ossi lo kozman mwin la mark an-o la é si mi di azot koton mayi i koul é rosh i flote mwin lé sirésèrtin' mwin lé anprmi in bann dalon i koné kossa rakonté i vé dir.

Alé ! Mi kite azot roflèshir la dsi é ni rotrov pli dvan sipétadyé.

*Justin***Témoignages**

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Failite de la politique de Trump

# USA : des fonctionnaires font la queue pour l'aide alimentaire



**Aux abords de Washington, des fonctionnaires font la queue pour recevoir de la nourriture gratuite alors que le gouvernement américain reste paralysé depuis trois semaines. Privés de salaire, beaucoup peinent à nourrir leur famille. Le Congrès, divisé entre démocrates et républicains, échoue à adopter un budget. Le blocage provoque retards, arrêts de projets et inquiétude croissante dans tout le pays.**

Devant un centre d'aide alimentaire de Hyattsville, dans le Maryland, des dizaines de fonctionnaires et de sous-traitants patientent en silence pour recevoir des sacs de provisions. Poulet, thon, spaghettis, tomates, flocons d'avoine, lait : l'essentiel pour tenir quelques jours. La distribution, organisée par la Capital Area Food Bank, illustre les conséquences humaines d'un blocage politique qui, depuis trois semaines, paralyse l'administration fédérale américaine.

Parmi les bénévoles, Pamela Carter, fonctionnaire du ministère de l'Agriculture, se prépare à passer un nouveau jour sans salaire. « Vendredi aurait dû être le jour de paie, mais il n'y aura pas de chèque », confie-t-elle. Mère de famille, elle redoute le mois prochain : « J'ai mis un peu d'argent de côté, mais combien de temps cela tiendra ? »

Comme elle, Theodore Pough, employé civil du ministère de la Guerre, a été mis en congé sans solde depuis le 1er octobre. « Les prix de la viande et du poulet augmentent, mais les salaires ne tombent plus », déplore-t-il.

Alors que le shutdown entre dans sa troisième semaine, l'aide alimentaire s'étend à Washington et dans les États voisins. Restaurants et commerces offrent des réductions aux fonctionnaires, mais la lassitude gagne. Lundi, le Sénat américain a échoué pour la onzième fois à adopter un budget provisoire. Démocrates et républicains se renvoient la responsabilité, incapables de s'accorder sur les priorités budgétaires et la réforme de la santé.

Les effets du blocage s'étendent : retards dans le trafic aérien, ralentissement des permis fédéraux, suspension de projets publics. Plus de 60 000 fonctionnaires de la sécurité aérienne travaillent sans salaire. Même la sécurité nucléaire voit ses effectifs réduits.

Pour l'économiste Dean Baker, les dommages s'accroissent : « Des millions d'Américains ne peuvent accomplir des démarches essentielles, comme s'inscrire à la Sécurité sociale ou corriger un paiement. »

# Oté

## Lékonomi-la ! I dévlop pa plisské sa? Nout shomin va rèst anbaré ankor konbienn tan ?

Mézami pou dmoune la viv konm mwin la pèryode la dékolonizassion l'avé dann bann zané soissante — 1960 !- in santiman téi pouss anou pou kroir é pou éspèré lo dévlopman téi doi akonpagn, lo mouvman mwin té apré anparl azot..

Dann tan-la La plipar bann koloni la trouv shomin lindépendanss pou trap in bon dékolonizassion — kissoi par in lantant avèk l'ansien péi kolonyalèr, kissoi par la guèr pars i fo pa obliye bann guèr lindépendanss. Dann bann péi l'outre-mèr La Franss nou l'avé milite pou lotonomi, finalman sé in réjyonalizassion k'la aplike anou kan la gosh l'ariv o pouvoir laba dann La Franss.

Rézilta ni pé fèr in konstatassion k'la dékolonyalizassion nou téi éspèr, dann la plipar d'ka, la pa amène anou landroi nou téi vé alé, avèk a la klé in vré dévlopman nout lékonomi, nout droi d'désside par nou mèm sak lé bon pou nou, épi lo rotour o sours nout bann valèr.

Par l'fète, bann pèp kolonizé téi vé lo dévlopman lékonomi dann zot péi, lo progré sossyal, la miz an valèr zot kiltir san konté zordi lo réspé pou lanvironeman. Ni pé dir zordi nou — bann tériroir loutre-mèr La franss, nou lé in pé déssu dsi lo rézilta la dékolonizassion suivan la métode nou la shoizi nou-mèm par la loi d'mil nèf san karant-sis — épi la métode shoizi par la gosh an Franss.

Sa i anpèsh pa déssèrtin zom de droite dir épi répété zot lé kont bann loi péi, é pou zot l'égalité sé lo vote bann loi, toute bann loi par bann dépité sénatèr, laba dann la kapital La franss. Biensir mi panss Virapoullé kan mi di sa, mé li la pa toussèl malorèzman. Mé sa i anpèsh pa zot rézone pou in bonpé zafèr konmsi La Rényon lété lib son bann shoi par rapor lé zot péi.

An fète pou bann péi loutremèr-konm pou bann péi soidizan indépandan — nou nora pèrd in bonpé d'tan é pou bann rézon mi sèye ésplike dopi dé zané dann nout zoinal témoignages ;

A bon antandèr salu ! zordi ankor bonpé rante nou i viv avèk léspoir oir bann valèr

*Justin*